

Introduction : Présentation générale

Titre : Orphée aux Enfers

Genre : Opéra-bouffe (comique)

Année de création : Février 1874

Lieu de création : Théâtre de la gaîté, Paris (dont Offenbach était le directeur)

Compositeur : Jacques Offenbach, compositeur français (juin 1819-octobre 1880)

« Auto-ironie biographique »

(Notice rédigée par Offenbach à l'intention d'un journaliste en 1864) :

« Je suis venu au monde à Cologne : le jour de ma naissance, je me rappelle parfaitement qu'on me berçait avec des mélodies. J'ai joué de toutes sortes d'instruments, un peu, du violoncelle, beaucoup. Je suis arrivé à Paris à l'âge de treize ans. J'ai été au Conservatoire, comme élève; à l'Opéra-Comique, comme violoncelliste; plus tard au Théâtre-Français, comme chef d'orchestre. J'ai frappé avec courage, mais vainement, pendant une dizaine d'années à la porte de l'Opéra-Comique, pour me faire recevoir un acte. J'ai créé, alors, le théâtre des Bouffes parisiens : dans l'espace de sept ans, je me suis reçu, j'ai monté et joué une cinquantaine d'opérettes. J'ai abdiqué, comme directeur, il y a deux ans. Comme compositeur, j'ai commencé par «Deux aveugles» et je viens de finir les «Géorgiennes». Il me sera beaucoup pardonné, parce que je me suis beaucoup joué. Je suis français depuis trois ans, grâce à l'empereur qui a daigné m'accorder mes lettres de grande naturalisation; j'ai été nommé chevalier de la Légion d'honneur il y a deux ans. Je ne vous parle ni de mes «nombreux» succès ni de mes quelques «chutes»; le succès ne m'a jamais rendu fier, la chute ne m'a jamais abattu. Je ne vous parlerai pas non plus de mes qualités ni de mes défauts. J'ai pourtant un vice terrible, invincible, c'est de toujours travailler. Je le regrette pour ceux qui n'aiment pas ma musique, car je mourrai certainement avec une mélodie au bout de ma plume. »

I. Présentation et analyse du livret

1. Le livret

Dans un opéra, le **livret** désigne le texte littéraire décrivant l'action et contenant les dialogues d'une œuvre musicale.

Résumé : *Eurydice déteste la musique de son époux et batifole avec un berger. Orphée, lui, s'intéresse aux nymphes* et se réjouit d'apprendre la « mort » de son épouse enlevée par Pluton (Hadès pour les grecs, le Dieu des Enfers). Mais l'Opinion Publique* s'en mêle et contraint Orphée à réclamer justice auprès de Jupiter (aussi appelé Zeus, le Dieu des Dieux). L'enquête entraîne tous les Dieux de l'Olympe aux Enfers...*

Cet opéra-bouffe s'organise selon la forme de l'opéra classique, en **plusieurs actes** :

Acte 1 : La mort d'Eurydice

Orphée surprend son épouse, Eurydice, en train de faire la Cour au berger Aristée. Orphée est lui-même épris d'une nymphe. Une dispute éclate. Eurydice ne supporte plus les concertos d'Orphée au violon. Eurydice part alors retrouver son amant mais se fait mordre par un serpent. Ce serpent n'est autre que Pluton, le Dieu des Enfers qui l'y entraîne aussitôt. Orphée se sent délivré jusqu'à ce que l'Opinion publique rappelle à l'ordre ce mari indigne et l'incite à se mettre en route.

Acte 2 : L'Olympe

Parmi les nuages de l'Olympe*, les Dieux, paresseux, ronflent après leur fête nocturne de la veille. Les dieux apprennent le méfait de Pluton. Les divinités plaisantent de ce dernier « potin » et en profitent pour se moquer des nombreuses aventures amoureuses de Jupiter. Puis ils se rebellent et se plaignent d'être lassés par une nourriture trop sucrée. Orphée vient alors réclamer qu'on lui rende sa femme. Jupiter ordonne à Pluton d'aller libérer Eurydice et décide de les suivre aux Enfers pour «surveiller»...